8ème ANNEE — PRINCE-ALBERT, SASK., JEUDI 13 JANVIER 1916 — No. 44

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest.

LE PATRIOTE DE L'OUEST

Le seul journal français de la Saskatchewan

ABONNEMENTS:
Un an (Canada)....... $1.00
Un an(Etranger)fr7 50 $1.50

ANNONCES
La ligne (1ère insertion) $0.12
Insertions subsequentes 0.08
Mariage, Décès, Naissance. - - - - .25

REDACTION:
405, 13ème RUE

ADMINISTRATION
1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask.
Téléphone 2964

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

A.-F. AUCLAIR, O.M.I., *Rédacteur en Chef.* — PUBLIÉ PAR LA CIE LA BONNE PRESSE LTÉE. — J.-P. DAOUST, *Administrateur*

L'ecole publique obligatoire

Pour la prochaine session législative au Manitoba on annonce que M. Thornton, ministre de l'instruction publique, présentera un projet de loi rendant obligatoire pour les enfants de 7 à 14 ans l'assistance à l'école publique.

Si l'analyse du projet de loi que publient les journaux est exacte la nouvelle législation scolaire peut devenir très odieuse.

Par le fait même que le gouvernement s'arroge le pouvoir de juger si l'instruction donnée à la maison ou dans les écoles paroissiales sera suffisante pour exempter les parents d'encourir les pénalités établies contre les récalcitrants, ce n'est pas seulement *l'école obligatoire* qui est instituée, mais *l'école publique obligatoire,* c'est-à-dire l'école neutre, l'école sans Dieu, le plus terrible instrument de persécution et de démoralisation qui puisse être mis aux mains d'un Etat.

* * *

L'instruction est une bonne chose, personne ne le conteste.

Les parents ont donc l'obligation morale de la fournir à leurs enfants, soit par eux-mêmes, soit par des personnes de leur choix: les instituteurs, qui sont tout simplement délégués par les parents pour remplir cette fonction.

Mais pour que l'instruction soit une bonne chose, il faut qu'elle ne soit que l'enseignement de la vérité.

Or la vérité est une, et la neutralité n'est qu'un mensonge.

En matière de religion, la vérité ne se trouve que dans l'Eglise catholique. L'Eglise seule possède donc le pouvoir infaillible de déterminer la vérité religieuse. C'est un pouvoir qu'elle tient de son Divin Fondateur pour conduire les âmes à la vie éternelle.

Il s'ensuit que l'Eglise catholique seule a le droit d'imposer une direction aux intelligences et de déterminer les vérités qu'il faut connaître.

Ces vérités sont contenues dans un tout petit livre qui s'appelle le catéchisme. Dans ces quelques pages se trouvent le résumé de la doctrine évangélique et toute la science de la vie éternelle. L'Eglise en impose la connaissance à tous ses enfants, mais elle borne à ces vérités essentielles, qui d'ailleurs peuvent être l'étude de toute une vie, elle limite à ce domaine son enseignement officiel et infaillible. Le reste est laissé à la libre discussion des hommes.

Hors l'autorité de l'Eglise sur les intelligences, autorité divine, il ne peut y avoir, d'homme à homme, aucune autre autorité intellectuelle que celle de la supériorité du savoir, autorité morale qui ne s'exerce pas par contrainte légale, mais par persuasion.

Donc, quand l'Etat s'arroge le pouvoir d'enseigner, *il fait tout tout simplement acte de tyrannie;*

Quand l'Etat se substitue aux parents pour leur dire: Vos enfants iront à telle ou telle école, suivront tel ou tel programme, n'auront que tel ou tel maître: *il fait tout simplement acte de tyrannie.*

Dépouillée de tous ses artifices, de tous les trompe-l'œil et tous les sophismes, à la simple lumière vengeresse du bon sens, l'instruction obligatoire décretée par l'Etat, c'est UN ACTE DE TYRANNIE.

La législation manitobaine que l'on nous annonce, ne nous parait pas devoir être autre chose.

* * *

Depuis que les peuples se sont soustraits à l'autorité de l'Eglise, si douce, si raisonnable et si maternelle, ils sont tombés sous la férule de ce pédagogue, l'Etat, qui n'a pu ni leur donner la science religieuse ni la science profane, sinon celle qui leur a forgé des canons depuis un siècle et leur a mis à la main un fusil. Et aujourd'hui voilà comment tout ce passé d'erreurs funestes se liquide par des flots de sang sur un champ de bataille qui embrasse la moitié de l'univers.

Eh bien! c'est au moment où là-bas se donne cette leçon terrible, qu'ici de stupides et infâmes législateurs sont en voie de fabriquer et d'appliquer les mêmes lois absurdes et impies qui, déchristianisant l'Europe, ont déchaîné cet orage de feu et de sang.

Quand on réfléchit un peu à ce qui se fait dans l'Ontario et à ce qui se prépare au Manitoba, on a lieu de trembler pour l'avenir de notre cher pays.

Les catholiques ont un devoir: ne pas laisser les malfaiteurs avancer plus loin. Ils n'y failliront pas.

LA GUERRE

Marche des événements

Récit au jour le jour d'après le dépêches européennes jusqu'à date

MERCREDI 5 JANVIER

La conscription.—C'est aujourd'hui que M. Asquith a présenté son projet de loi établissant l'enrôlement obligatoire pour les célibataires de 18 à 41 ans dans le Royaume-Uni, à l'exception de l'Irlande.

Les Communes ont aussi adopté un bill pour faciliter la production guerre en dépend a dit Lloyd George. Tout dépend des ouvriers de ce pays."

Les soldats ont fait héroïquement leur devoir, il faut que les ouvriers imitent ceux de France et que les unions ouvrières abandonnent leur récriminations si l'on veut arriver à la victoire.

La bataille de Loos.—Du 25 septembre au 8 octobre, cette bataille a couté aux troupes anglaises et canadiennes la perte énorme de 2,378 officiers et de 57,288 soldat.

Prise de Czernovitz.—La campagne russe en Bessarabie prend de l'importance. Les Austro-Allemands ont évacué la ville de Czernovitz, qui a déjà été prise et reprise quatre fois depuis le commencement de la guerre. C'est un point stratégique important.

Dans les Balkans.—Le plan de campagne des puissances centrales reste toujours enveloppé de mystère. En France on doute que l'offensive soit reprise en Macédoine, car ces puissances ne peuvent disposer que de 13 divisions d'infanterie et à moins que la Bulgarie ne comble les vides ce serait pure folie de tenter une attaque.

En Albanie il y a eu beaucoup d'activité apparente avec fort de peu de résultats. L'événement le plus important est la déclaration de guerre faite par Essad Pacha contre l'Autriche et l'Allemagne. Ce chef de clan est doué d'une grand talent militaire et possède beaucoup d'influence.

En Afrique Orientale.—L'Angleterre a poursuivi avec succès sa campagne du Cameroun et l'on rapporte que la base allemande a été occupée par des troupes anglaises.

JEUDI 6 JANVIER

La conscription.—Le congrès des unions ouvrières s'oppose à la loi de conscription présentée à la chambre hier. Arthur Henderson, représentant des ouvriers dans le cabinet Asquith, annonce sa démission qui est suivie de celle de William Brace et de George Robert, deux autres membres du cabinet.

D'après la *Tribune* de Winnipeg, le plan de recrutement de Lord Derby sera appliqué prochainement au Canada: on prétend tenir ce renseignement de Sir Sam Hughes. Cependant ce dernier s'est empressé aussitôt de démentir énergiquement cette rumeur.

Les Etats-Unis.—Le sénateur John Sharpe Williams prédit que les Etats-Unis seront entraînés de force dans la guerre à moins que le pays ne se mette en sérieux état de défense par la levée immédiate et l'organisation d'une armée puissante. Il y a un groupe considérable qui pousse les Etats-Unis au militarisme.

Le secrétaire Garrison dans un rapport au comité des affaires militaires soutient la même thèse et propose la création d'une force mobile de plus d'un million d'hommes d'ici à six ans avec une augmentation de $600,000,000 au budget militaire pour travaux de défense, et $200.000.000 par année pour l'entretien et le développement de l'armée.

Sur le front français.—Entre Soissons et Reims l'artillerie a causé beaucoup de dommage aux travaux avancés de l'ennemi au nord-ouest de Valmy. En Champagne le bombardement a été dirigé sur les points les plus exposés et fait sauter des dépôts de munitions.

Les Belges.—L'armée belge continue toujours à maintenir ses positions et prononce de temps à autre des attaques fructueuses.

VENDREDI 7 JANVIER

La conscription est adoptée.—Beaucoup plus tôt qu'on ne le prévoyait le vote a été pris sur le bill de conscription cette nuit en première lecture. La conscription a été adoptée par un vote décisif de 403 voix contre 105. Le dernier discours fut celui du premier lord de l'amirauté, M. Balfour, chef unioniste, qui rallia un bon nombre de voix à la conscription comme mesure d'urgence nécessaire.

La faillite des Dardanelles.—Le général Hamilton, commandant rappelé de l'expédition des Dardanelles, raconte en termes émouvants l'histoire tragique de cette malheureuse expédition qui a coûté tant de vies humaines. La bravoure surhumaine des soldats a seule empêché le désastre d'être encore plus grand.

La retraite de l'armée.—Un autre récit bien tragique est celui que fait de la retraite de l'armée serbe dans les montagnes de l'Albanie un correspondant du *Matin,* de Paris. Les soldats eurent à passer par des sentiers de chèvre sur le bord des précipices, ils eurent souvent à ramper et à se faire guider les yeux fermés pour éviter le vertige. Il fallait abandonner les canons et détruire tous le s véhicules. Harassés de froid, de faim et de fatigue, pieds nus, les soldats sont arrivés à Scutari, la sixième capitale de la Serbie depuis deux mois. Six mille femmes et enfants sont aussi arrivés de diverses routes, et les vivres font défaut pour l'armée. Les soldats sont restés quatre jours sans un morceau de pain et il ne restait qu'un peu de farine pour les femmes et les enfants.

L'Allemagne paiera. — Pour finir le litige de l'affaire du Lusitania, l'Allemagne, par son ambassadeur aux Etats-Unis, consent à payer une indemnité pour les pertes de vie.

Sur mer.—Les rescapés du bateau grec Thessalonique qui fit naufrage le 25 décembre sont arrivés à New-York au nombre de 177 sur le paquebot Patris. Ils ont souffert terriblement.

La maladie du Kaiser.—Les conjectures vont leur train sur la maladie du Kaiser. On dit maintenant qu'il souffre d'un cancer à la gorge.

SAMEDI 8 JAVIER

Avant la fin du mois.—Le bill de la conscription sera très probablement prêt à être finalement adopté par la chambre des Lords et mis en vigueur dès la fin du mois. La situation politique est devenue plus calme. Le gouvernement ayant obtenu une majorité de 298 voix, l'effet du vote anticonscriptionniste du congrès ouvrier se trouve en grande partie contre balancé par l'importance de cette majorité, et aussi par le fait que des députés ouvriers ont démissionné pour protester contre l'attitude prise par leur parti. M. Asquith aura peu de difficulté à remplir les places vacantes de son cabinet. On parle cependant encore d'élections générales, ou de plébiscite si l'opposition se manifestait très violente au projet de service obligatoire lorsque le bill viendra à sa dernière phase.

Les journaux allemands mettent le peuple en garde contre une trop grande confiance en l'affaiblissement de l'Angleterre par la présente crise.

Violente critique.—Le correspondant militaire anglais des Dardanelles, Ashmead Bartlett, critique sévèrement le général Hamilton auquel il attribue tout l'insuccès de l'expédition. Les généraux destitués ont une mauvaise presse. Le général French a été aussi jugé très défavorablement depuis qu'il a été remplacé à la tête des troupes en France. On lui reproche toute une série de fausses manœuvres. La critique est facile sans doute, et la censure laisse passer, mais cela n'avance pas les affaires.

C'était pour l'Italie.—Le blé qui a été requisitionné par le gouvernement canadien, il y a quelque semaines, était destiné à l'Italie.

Protestation américaine. — Les Etats-Unis ont adressé une note à l'Angleterre protestant avec fermeté contre la censure que les autorités britanniques exercent sur les correspondances par la poste des Etats-Unis aux pays neutres. Les lettres sont détenues en Angleterre, examinées et passées par la censure.

Offensive Allemande.—Les Allemands ont pris l'offensive sur la ligne de chemin de fer Lille-Armentières mais ont été repoussés. La grosse artillerie anglaise et française a été particulièrement active.

LUNDI 10 JANVIER

Des rumeurs.—D'après des rapports venant de Suisse, les princes Hohenlohe et de Buelow seraient à l'œuvre pour négocier une paix séparée avec la Russie et la France, afin de mieux combattre l'Angleterre. Le Kaiser aurait modifié sa stratégie devant l'impuissance de ses troupes à avancer en France et en Russie. Avec l'aide des troupes ottomanes, il se lancerait à l'attaque du canal de Suez, refoulerait les Anglais en Mésopotamie et s'avancerait par la Perse. Ce serait une triple menace pour les Indes.

Les Turcs retraitent—Les Turcs en Mésopotamie ont commencé à reculer et les troupes anglaises sont à leur poursuite. D'autres dépêches annoncent que les Anglais ont perdu 3,000hommes.Les nouvelles qui parviennent de ces régions sont vagues et souvent contradictoires. L'intention de l'Allemagne de se rendre jusqu'aux Indes paraît peu douteuse. Il n'est pas impossible que la guerre s'étende jusque là d'ici à quelque mois, et ce n'est pas sans quelque prévision de ce péril que l'Angleterre fait un suprême effort pour porter à la dernière limite son effectif militaire en hommes et en munitions.

Le frère de notre lieutenant-gouverneur. — Le général Sir Percy Lake, frère du lieutenant-gouverneur général de la Saskatchewan, a été nommé commandant des troupes anglaises en Mésopotamie. Il était chef d'état-major aux Indes au début de la guerre. De 1905 à 1908 il fut chef d'Etat-major de la milice canadienne, et en 1910 inspecteur général de la milice.

Un dreadnought coulé. — Le "King Edward VII" a été coulé en frappant une mine. L'équipage a été sauvé. C'était un bateau très puissant.

L'évacuation de Gallipoli.—M. Asquith a annoncé à la chambre que l'évacuation de la peninsule de Gallipoli s'était affectuée sans la perte d'un seul homme. Dans les circonstances difficiles où se trouvait l'armée des Dardanelles après tous les revers qu'elle avait essuyés, ce fut un tour de force de pouvoir opérer ainsi l'évacuation sans aucun nouveau désastre.

Offensive en Champagne.—Le communiqué de Berlin annonce un mouvement d'offensive en Champagne et la prise de positions françaises sur plusieurs centaines de verges. Les Allemands auraient fait 400 prisonniers.

Fatigués de la guerre.—Des rumeurs de plus en plus persistantes parviennent en Italie disant que les Allemands et les Autrichiens sont fatigués de la guerre et que le mécontentement populaire va grandissant.

MARDI 11 JANVIER

Offensive manquée.—Le communiqué officiel français dit que l'offensive allemande entreprise en Champagne avec la participation d'au moins trois divisions a été une affaire manquée. Les Allemands ont été repoussés de toutes les positions qu'ils avaient prises à l'exception d'un petit rectangle à l'ouest de Maisons.

L'effet moral.—L'évacuation des Dardanelles qui était devenue inévitable rend disponibles 200 000 hommes de troupes turques. L'effet moral est énorme dans tout l'empire ottoman. Cette expédition malheureuse a coûté 200.000 hommes à l'empire britannique.

L'appui du parti nationaliste d'Irlande.—John Redmond chef du parti nationaliste irlandais a annoncé à la chambre au cours du débat sur la seconde lecture du bill de conscription que le parti nationaliste ne s'opposerait pas à la mesure. Il est probable que la majorité du vote à la seconde lecture sera augmentée et que l'opposition se réduira seulement à quelques voix.

Au Montenégro.—Les Autrichiens se sont emparés de Lovcena sur la frontière ouest du Monténégro.

La session fédérale

L'ouverture du parlement fédéral a eu lieu hier. La session sera très importante en vue des énormes crédits qu'il faudra voter pour la guerre. Il est question aussi d'instituer la prohibition des liqueurs pour tout le Canada.

La crise scolaire à Ottawa

Le gouvernement d'Ontario ne parait pas avoir exécuté jusqu'ici ses menaces d'arrestation et de violence. Les mères de famille ont fait la garde à l'Ecole Guigues pour plusieurs jours consécutifs. La commission du gouvernement se trouve dans une nouvelle impasse par la démission de son unique membre canadien-français, M. Arthur Charbonneau. C'est une bien triste besogne que font les deux autres membres de la commission, Denis Murphy et McGee.

LE PERE CROISIER

Un grand nombre de nos lecteurs connaissaient le bon Père Croisier pour avoir eu l'avantage d'entendre sa parole apostolique au cours des nombreuses retraites qu'il prêcha dans plusieurs centres franco-canadiens de l'Ouest. Comme nous l'avons déjà annoncé, ce zélé missionnaire étant retourné en Bretagne au début de la guerre est mort glorieusement au champ d'honneur il y a une couple de mois.

Le P. Croisier repose au milieu des braves Bretons qu'il aimait tant. Sa tombe, nous écrit-on, est ornée de trois couronnes: une du 73e régiment territorial; une autre des officiers de ce même régiment, puis une troisième ornée de palmes vertes sans inscription. Dominant la tombe une croix de bois noir. Une quatrième couronne de palmes vertes encore y est enlacée et couvre en partie cette inscription

Révérend Père Ernest Croisier
Aumônier 173e Brigade.
Mort pour la France
26 Octobre 1915.

* * *

Voici quelques extraits de lettres écrites à la famille du P. Croisier et qui témoignent bien de la haute estime qu'il s'était acquise à l'armée.

D'un compagnon, prêtre, soldat:—C'est un prêtre soldat breton d'origine, qui vous adresse de tout coeur ses religieuses et sincères condoléances dans le cruel malheur qui vient de vous frapper. J'ai connu intimement le R. P. Croisier [illegible] qu'il visitait [illegible] de sa présence, de ses [illegible] danger. Il fut frappé d'un éclat d'obus ou de bombe, le mardi 26 octobre vers 3 heures et demie du soir.

On lui fit le jeudi suivant des obsèques magnifiques.

F. Marec, caporal téléphoniste.

* * *

De l'aumônier du 74ème.

Court, replet, mais planté, le P. Croisier offrait l'aspect d'un breton vigoureux aussi solide que les chênes de nos cantons: il fallait le voir à cheval galopper ou trotter derrière le colonel Tonquédec: tout naturellement on songeait alors aux gars de chez nous rivés sur leurs bidets. Il avait tout du soldat, l'élan, le courage qui frisait la témérité, la jovialité et l'endurance.—Il adorait ses bretons, dont il parlait la langue: il aurait voulu les guérir complètement de la boisson et, dans tous ses sermons il insistait, trop au dire de quelques-uns qui le soupçonnaient de bêche avec le colonel, sur les conséquences de l'ivresse.

Nul n'était plus populaire que lui dans le régiment.

Le Mercredi 27, suivant sa coutume, il parcourait, la pipe aux lèvres, comme tout missionnaire qui se respecte, les tranchées de première ligne: il s'était arrêté au poste de secours du médecin auxiliaire quand les crapouillots se mirent à tomber: insouciant du danger comme toujours, il refusa de se mettre à l'abri dans une guitoune: un crapouillot éclata presque à ses pieds et une des balles le frappa à la tempe: on l'entendit encore murmurer: "Je suis blessé, mais cette fois ils ne m'auront pas encore." Il se trompait, car, l'instant d'après, il s'écroulait raide mort.

Quoi qu'il en soit, Dieu a dû déjà le récompenser de sa vie de sacrifice et d'abnégation; il n'estimait, en effet, la vie qu'autant qu'elle est utile à la gloire de Dieu et à celle de la Patrie. Son corps, ramené à l'arrière, a été inhumé dans le cimetière de Westwelteren où il attend la résurrection au milieu des soldats qu'il chérissait: le 73e et le 74e retenus par leur devoir aux tranchées, n'ont pu lui rendre les honneurs qu'il méritait: mais le 76e et le 80e ont suppléé à leur absence. Une demi-compagnie précédait le cercueil, et les clairons sonnaient aux champs: le général Joppé, les colonels des 76e et 80e, de nombreux officiers formaient le deuil avec une foule de soldats. M. l'abbé Serrant, vicaire général de Rennes et aumônier divisionnaire, célébrait la sainte messe. A l'Evangile, il a éloquemment mis en lumière le courage et le dévouement du P. Croisier. Le général Joppé a pris la parole avant la descente du cercueil dans la tombe; malgré la pluie battante, il nous a tenus sous le charme de sa parole chaude et incisive.

Abbé Jouan,
Aumônier du 74e territorial.

* * *

Du colonel:—

Voici, d'autre part, la lettre adressée par le Colonel du 73e au Supérieur général des Oblats de Marie-Immaculée:

Monsieur le Supérieur,

"J'ai le regret de vous informer de la mort au champ d'honneur d'un de vos prêtres, M. l'abbé Croisier Ernest, aumônier volontaire à mon régiment.

Il a été tué d'une bombe à la tête dans les tranchées de première ligne, alors que sous un bombardement intense il encourageait de sa présence et de ses paroles les vieux territoriaux bretons qui les défendaient. Son corps a été inhumé le 28 octobre au cimetière paroissial de Westwelteren, Belgique.

Sa bonne humeur, le don qu'il [illegible] aux circonstances, la simplicité [illegible] rendait aux postes périlleux, lui avaient gagné la sympathie et l'estime de tous. En vous avisant de sa mort je tiens à vous faire part de sa belle attitude à vous dire le regret que me cause sa disparition brutale et le souvenir ému que tous nous garderons de sa mémoire.

Notre carnet de campagne a déjà enregistré son action et sa fin glorieuse et bien que des mobiles plus haut aient certainement inspiré sa conduite, j'espère qu'une citation à l'armée consacrera bientôt d'une manière officielle son heureux passage à mon régiment et sa simple et héroïque tenue au feu."

Guengo de Tonquedec,
Colonel du 73e.

* * *

D'autre part une revue de Bretagne *Entre nous* consacrait à sa mémoire l'article suivant:

"Le dernier numéro d'"Entre-nous" a annoncé la mort glorieuse au champ d'honneur du P. Croisier, Oblat de Marie, qui fut pendant quelques mois vicaire auxiliaire à St-Marc. Cette nouvelle a péniblement impressionné la paroisse: car pendant le court laps de temps qu'il a passé au milieu de nous, le bon Père avait su gagner l'estime et l'affection de tous par sa bonne simplicité, sa rondeur d'allure et son dévouement inlassable.

Doué d'un organe superbe, il a fait souvent retentir notre église de sa voix éloquente, mais tout particulièrement lors de la "Neuvaine à St. Joseph", dont personne n'a oublié la clôture grandiose, et pendant la "Retraite pascale des hommes" où il édifia ses audieurs par ses instructions claires et pratiques. Il se proposait encore de nous prêcher la "Neuvaine de Jeanne d'Arc" quand il reçut son ordre d'appel à un poste d'aumônier militaire....

Son souvenir restera bien vivace dans notre mémoire. Il nous laisse l'impression du vrai missionnaire, de l'apôtre zélé qui ne sait pas déguiser la vérité. Sa parole nette, hardie révélait bien un homme qui n'aurait pas tremblé sur le champ de bataille. Il est tombé au champ d'honneur, face à l'ennemi pendant que par son exemple et sa parole ardente il entraînait ses compatriotes, les vieux territoriaux bretons.

Ne l'oublions pas dans nos prières.

A son vénérable père, à toute sa famille, le Recteur et les paroissiens de St-Marc se font un devoir d'apporter leurs condoléances émues en même temps que leurs félicitations les plus chaleureuses.

F. B.

GRAVELBOURG, Sask.

—M. C. Lemoine est parti pour le bas Canada pour quelques mois. Dans son voyage il doit faire l'achat de quelques instruments pour compléter notre fanfare.

—M. F. Dumont, forgeron est parti aussi pour Montréal. Un heureux voyage et un prompt retour à nos voyageurs.

—M. et Mme R. Gauthier, de Ponteix, sont parmi nous en visite chez leurs parents M. F. Gauthier.

—Le chœur des chantres à la messe de minuit a exécuté la messe du 2nd ton avec l'aide de quelques instruments, et quelques cantiques qu'il est toujours doux d'entendre. Le tout fut rendu et pour plaire au petit Jésus et à la nombreuse assistance. Monsieur le Curé, toujours au cœur large et généreux assistait aux répétitions et encourageait ainsi par sa présence et ses actes.

—Notre ami A. Amyot du magasin de Rinfret avait invité ses amis pour un joyeux réveillon. Parmi les invités on remarquait M. Amyot, père, M. et Mme Rinfret, M. et Mme Lambert, M. et Mme L. Goulet, M. et Mme A. M. Dunand, M. Romillard et ses trois sœurs. Après un court concert chacun se sépara après s'être souhaité le "Joyeux Noël". Je me propose dans quelque temps de faire un rapport détaillé sur la population de langue française et son influence dans la municipalité de Gravelbourg.

CANTAL, Sask.

—M. Napoéléon Vachon a été élu syndic de l'église en remplacement de M. Jean Girard sortant de charge. M. Vachon fera un terme de trois ans.

—Sont en voyage dans la province de Québec pour les fêtes du premier de l'an: M. Eugène Lemieux et son épouse, M. Ernest Lemieux et son épouse, Madame Emile Boutin en compagnie de son frère Florent Darveau, MM. John Gauthier et Jules Nadeau.

MONTMARTRE, Sask.

—9 décembre—Nous avons eu une belle conférence de M. l'abbé Maillard. Comme toujours le digne conférencier sut nous intéresser et durant une heure et demie il nous démontra l'importance pour tout catholique de langue française de s'unir. et nous fit comprendre aussi toute l'importance du journal catholique. Résolution pratique, faites partie de notre cercle local et abonnez-vous au "Patriote" le seul journal catholique de notre province.

La belle conférence de M. l'abbé Maillard avait été précédée par une partie de whist, la première de la saison, qui réunit plus de 80 joueurs. M. Stanislas Boyer était le généreux donateur des prix.

—Le 19 décembre avait lieu dans l'église de Montmartre une assemblée convoquée par le Rév. J. A. Therriault, curé, pour procéder à l'élection des officiers de notre cercle local qui donna le résultat suivant:

Mons. S. Léveillé, président honoraire. M. Chs. Ecarnot, président actif. Georges Gratton, vice président. A. T. Breton, secrétaire. F. Rioux, trésorier.

Quand tout fut terminé M. le curé profita du moment propice pour souhaiter, au nom de tous un bon voyage à M. le Dr et à Mme L. Blagdon. Le Dr. Blagdon touché et ému nous assure qu'il gardera toujours un bon souvenir de Montmartre et de ses nombreux amis.

Monsieur le curé présenta ensuite à tous ses paroissiens le Dr. Paval et lui souhaita la bienvenue. M. le Docteur nous dit qu'il se sent déjà chez lui au milieu de notre groupe canadien et est assuré [illegible] de l'estime que tous auront pour lui. On se sépara content et enchanté de notre réunion. [illegible] d'y revenir encore.

Dans la semaine de Noël les enfants de l'Ecole du village donnèrent leur concert annuel auquel tous les parents et amis avaient [illegible] à assister. Sous l'habile direction de leurs professeurs. M. J. Cregan et Melle Michaud. ils surent nous intéresser vivement et nous amuser. Les applaudissements ne leur furent pas ménagés non plus. Aux maîtres comme aux élèves, nos sincères félicitations.

—La messe de minuit a été très solennelle dans notre petite église décorée par les soins habiles de MM. J. et Ed. Levesque. Le choeur de chant sous la direction de son organiste et directeur exécuta un beau programme.

—Ont été élus aux dernières élections des Conseillers du village: MM. Ant. Boyer. A. T. Breton et Ern. Green.

—Il y avait un grand nombre de visiteurs dans notre petit village au jour de l'An. Parmi ceux dont nous avons pu nous procurer les noms on remarquait: M. et Mme L. Roy, de Régina. M. Demers. M. et Mme A. Gouin, M. Luc Tourigny, de Maple Creek. Les enfants et petits enfants de M. Berthiaume, M. Loiseul, Mde Steeblings, etc., etc.

—M. et Mde Jos. Boyer sont de retour d'une promenade à Saskatoon chez leur parent M. W. Malhiot.

—M. Fougère est parti pour l'Ecole Normale de Régina.

—Dernièrement le jeune Jacot disait adieu à sa famille pour aller rejoindre son régiment en France. M. Jacot a déjà un fils prisonnier chez les Allemands. Espérons que la paix lui ramènera bientôt ses deux fils à son foyer.

—Le jour de l'An M. le curé nous a donné le mouvement de la population dans notre paroisse. 29 Baptêmes. 9 Sépultures. 7 enfants et 2 adultes. 2 mariages.

—M. Nap. Bellemare, a été élu Commissaire de l'école du village remplaçant M. A. Corriveau sortant de charge.

—Lundi dernier le 3 janvier avait lieu la 1ère réunion des nouveaux conseillers du village. Il s'agissait de l'élection du Maire. M. A. T. Breton a été élu à l'unanimité. Nos félicitations.

—Madame Jos. Rochon est en promenade à Vancouver.

MEYRONNE, Sask.

—Le jeudi 30 décembre, nous avions ici un service solennel, célébré pour le repos de l'âme de M. Marcel Dugas, tué le 25 septembre dernier, au front, du côté d'Arras. Une foule nombreuse et recueillie avait répondu à l'appel de M. le curé, montrant ainsi combien ils avaient gardé bon souvenir du cher défunt, en même temps que leur sympathie pour la jeune veuve et son intéressante famille de quatre enfants.

—Le jour de l'An à la grand'messe, Monsieur le Curé fit un pressant appel en faveur des Belges et ses paroissiens, toujours dociles à sa voix, y répondirent par la jolie somme de quarante-cinq piastres et trente-cinq centins. ($45.35.)

—Ce soir quatre janvier, un officier recruteur est arrivé dans notre village. Il espère trouver ici avant peu au moins vingt-cinq engagés volontaires pour s'enrôler dans l'armée canadienne.

—Monsieur Riley, autrefois à Goodeve, est maintenant chargé de l'école du village de Meyronne. D'après toutes les apparences, il serait difficile d'avoir mieux. C'est un jeune homme très instruit, très distingué et ses débuts chez nous semblent très heureux. Les enfants l'aiment déjà beaucoup et, tout en reconnaissant qu'il a la main ferme, ne peuvent s'empêcher de dire qu'il leur est entièrement dévoué: et avant peu sans doute, on verra qu'ils font de rapides progrès, sous sa direction. Monsieur Riley est un excellent catholique et parle très bien le français, et naturellement très bien l'anglais, puisqu'il est d'origine irlandaise. Nos souhaits de bienvenue et de succès au jeune maître d'école.

QU'APPELLE, Sask.

Hier soir, jour des Rois, après la Bénédiction du St. Sacrement avait lieu dans le sous bassement de l'église notre 4ème réunion de famille, plus de 60 personnes y assistaient. Ni le grand froid ni les routes remplies de neige, n'empêchèrent nos bons canadiens-français de s'y rendre; aussi tous ont bien été récompensés car nous avions le plaisir et la bonne chance d'avoir au milieu de nous, notre ancien et si dévoué Pasteur. le Rév. M. A. Benoit, procureur de l'Archevêché de Régina, qui nous donna une charmante conférence sur son voyage en Europe.

Aussitôt après la partie de pédro progressif, il était demandé par notre curé M. Dufresne de bien vouloir nous adresser la parole, et de suite le conférencier, entre dans le vif de son sujet. D'abord faisant allusion à son départ de Qu'Appelle il y a près de six ans, il nous demande de l'accompagner et nous voilà en route.

D'abord, Winnipeg, il nous dit ce qu'il pensait de cette jolie ville, mais espérant que dans un avenir prochain elle serait devancée par Régina, de là nous continuons par Kenora, Port Arthur, North Bay, Montréal, St. Jean et Halifax.

Puis la traversée de la haute mer, l'arrivée à Liverpool, la visite d'intéressantes villes de Suisse et d'Italie sont décrites tour à tour et parsemées d'agréables anecdotes qui nous firent trouver bien courte la demi heure que nous avons passé en compagnie de l'intéressant voyageur.

M. le curé Dufresne se faisant l'interprête de l'auditoire remercia sincèrement M. Benoit de nous avoir si bien intéressés et l'invita à revenir.

Vint ensuite la distribution des prix pour le Pedro, décernés à Mlle E. Potvin, Mme C. Desrosiers, M. J. P. Beauchamp, A. Longpré et H. Longpré.

Le réveillon servi par Mmes B. Legrand, A. Longpré et A. Monette fut très apprécié, ainsi que le programme musical. Mlle Anna Audet, du Lac Pelletier, en visite chez ses sœurs Mme Kritszwiser et Mlle Audet, Melle E. R. Robinson, M. le curé Dufresne, M. Thomas, M. Oliva Lefebvre nous chantèrent de très jolies chansons, et enfin le chant d'"Alouette" par M. J. P. Beauchamp eut un grand succès.

Tous furent enchantées de cette belle soirée de famille.

ON DEMANDE

Instituteur ou institutrice pouvant enseigner l'anglais et le français, qualifié pour la Saskatchewan. Salaire $65.00 par mois. Ecole à l'année. Pour renseignements, s'adresser: RAYMOND COURTEAU, J.P. Sec.-Trés., Marseillaise, S.D. 3327. ARBORFIELD, Sask.

Favorisez nos annonceurs

PENSIONNAT DE NOTRE-DAME DU SACRE-COEUR

dirigé par les

FILLES de la PROVIDENCE

HOWELL, - SASK.

Cette institution a pour but de donner aux enfants une éducation chrétienne. Le programme scolaire comprend tous les Cours d'études de l'école séparée, en anglais et en français.

Les petits garçons au-dessous de onze ans y sont admis.

Pour renseignements particuliers s'adresser à la..

Révérende Mère Supérieure

PRESENTATION de MARIE PENSIONNAT

DUCK LAKE, SASK.

Cet établissement réunit toutes les conditions nécessaires pour la santé des élèves et leur agrément.

Le plan d'éducation suivi renferme tout ce qui peut former les jeunes personnes à la vertu et aux connaissances convenables à leur sexe.

Le programme d'études est celui que prescrit le Département d'Education pour la Saskatchewan; une attention particulière est donnée à la préparation des examens du Huitième Grade ou Entrée à l'Ecole Supérieure. Un cours français y reçoit aussi une toute spéciale attention.

Pour conditions, très raisonnables, s'adresser à la..

Révérende Sr. Directrice

Chronique locale

—Ce soir assemblée du Fonds Patriotique à l'hôtel de ville.

—M. A. H. Woodman, échevin, est décédé lundi matin à sa résidence après une maladie de trois mois. C'était un homme droit et un ami sincère des catholiques. Bien que protestant il avait confié l'éducation d'une de ses jeunes filles à l'Académie de Sion et il fit souvent en public l'éloge des institutions catholiques et prit leur défense à l'occasion. Il a deux de ses fils à l'armée. Il fit longtemps partie de la gendarmerie à cheval du Nord-Ouest. M Woodman était très populaire à Prince-Albert. Il fut élu échevin à diverses reprises Sa mort cause de vifs regrets chez toute la population.

—Un nouveau bureau de poste est établi depuis le 1er janvier dans la paroisse de M. l'abbé Voisin et porte le nom de Shell River.

—Le thermomètre est descendu à des profondeurs fabuleuses depuis quelques jours, jusqu'à 58 degrés audessous de zéro. On ne se souvient pas d'un froid plus intense depuis plusieurs années. Le grand froid a été général dans l'Ouest depuis le commencement de janvier. Les trains ne circulent que très irrégulièrement et n'arrivent qu'avec parfois dix à quinze heures de retard.

—Il y a beaucoup de patients à l'hôpital et plusieurs personnes sont atteintes de la grippe qui est particulièrement maligne et tenace cette année.

—M. le Dr J. E. R. Le Blond vient de s'établir à Rosthern, et il ouvrira un hôpital privé dans un mois ou deux. M. le Dr Le Blond, qui a fait ses études à l'Université Laval et suivi les cours de perfectionnement à la clinique Rousseau, résidait d'abord à St. Brieux, où il fut président du cercle de l'A. C. F. C., puis à Melfort.

ST. GEORGE, Sask.

La dernière réunion du cercle de l'A. C. F. C. a eu lieu, dimanche dernier. Le grand froid a empêché plusieurs personnes de s'y rendre. A la réunion précédente plusieurs questions intéressantes furent traitées. Des protestations furent faites à l'Association des Grain Growers pour avoir refusé d'envoyer un conférencier parlant français. Ces protestations énergiques furent transmises par le cercle local même des Grain Growers au bureau central et des explications furent données. On émit aussi le vœu qu'un prêtre vint dire la messe une fois par mois et notre requête fut gracieusement accordée. Une bonne partie de la réunion fut prise par la discussion de questions agricoles.

La prochaine réunion du cercle aura lieu le 13 février chez M. Ven de Relst.

—Le 6 février aura lieu une réunion importante de tous les paroissiens de St. George pour élire des syndics de paroisse. Tous sont priés de s'y rendre.

MARCELIN, Sask.

—Au cours de l'année 1915, il y a eu à Marcelin 62 baptêmes, 13 sépultures et 4 mariages.

—Du 6 au 28 décembre, en 22 jours seulement, la population de Marcelin s'est augmentée de 8 nouveaux-nés. La fécondité des foyers chrétiens est le signe de la bénédiction de Dieu. Voici la liste des familles qui ont porté un enfant au saint baptême au cours de décembre:

Le 6, famille Auguste Bonin, un fils, Joseph Isaïe. Parrain et Marraine: M. et Mme Isaïe Grenier.

Le 10, famille Alphonse Arsenault, une fille: Marie Alphonsine Parrain et Marraine, Edouard et Béatrice, ses frère et sœur.

Le 11, famille Henri Brosseau, un fils: Eugène. Parrain et Marraine: Florian et Doria, ses frère et sœur.

Les anges sont venus chercher ce petit frère le 14, et l'enlever à l'affection de ses parents.

Le 13, famille Herménégilde Charlebois, un fils: Eugène Adolphe. Parrain et Marraine: M. et Mme Adolphe Chevrier. (Douzième enfant, tous vivants, l'aîné à 14 ans.)

Le 18, famille J.-Bte Dorais, un fils: Paul Maurice. Parrain et Marraine: M. et Mme Paul Verrault.

Le 25, famille Alphonse Bourgeault, une fille: Adèle Noëlla. Parrain et Marraine: M. et Mme Arthur Bourgeault.

Le 24, famille Joseph Lemoël, une fille: Marie Adrienne. Parrain et Marraine: Irénée Fournier et Delle M. Louise Bienvenue, de Carlton.

Le 28, famille Norman Cross, un fils: Joseph. Parrain et Marraine: Albert et Jeanne Labelle.

—Sont allés dans l'Est pour les fêtes: M. et Mme J. L. Landry, Mme Moïse Manseau, Melle Antoinette Beaulac, M. Arthur Beaulac, M. et Mme Ovila Benoit, M. et Mme Napoléon Beaulac, Delle Valérie Porlier.

BELLEGARDE, Sask.

Un Cercle de l'A. C. F. C. de 50 membres a été organisé à St. Maurice de Bellegarde. Les officiers suivants ont été élus le 12 décembre.

Président: M. l'abbé A. Bellemare.

Vice-Président: Henri Legros.

Sec.-Trésorier: Emile Wilvers.

WAUCHOPE, Sask.

Le Cercle de l'A. C. F. C. de Wauchope compte actuellement 28 membres en règle.

A la réunion mensuelle tenue le 2 janvier, entre autres mesures adoptées, il a été décidé de constituer une sorte de mutuelle. Il sera proposé aux cercles environnants—St. Maurice, St. Antoine, St. Raphaël, etc.—de dresser une liste de tous les membres qui ont soit du grain soit des animaux à vendre ou qui désirent en acheter. Le secrétaire local recueillera ces informations et les fera afficher. On fera aussi dans nos cercles locaux une liste des terres à vendre ou à acheter; une liste de nos commerçants et divers artisans habitant dans le district; une liste des offres ou demandes d'emploi. Ce sera un échange de service entre les cercles. Les membres de l'Association seront ainsi renseignés et de grands avantages en résulteront pour les nôtres. On se connait trop peu entre Franco-Canadiens et ce sera un moyen de donner d'abord la préférence aux nôtres autant que possible.

Note du Comité Exécutif.—Cette initiative nous parait excellente et fort utile. Nous nous permettons de la proposer en exemple aux divers cercles.

FERLAND, Sask.

—A la messe du jour de l'An, le Révérend Père Bois de Meyronne, nous décrivit en peu de mots la situation des pauvres Belges restés dans leur pays et nous fit appel en leur faveur. Aussitôt après la messe il ouvrit une souscription qui produisit la jolie petite somme de vingt-deux piastres ($22.00).

—Monsieur Edmond Chabot, s'est rendu acquéreur du quart sud est de la section 21-6-8. Ce quart de terre joint la sienne par un coin; il appartenait autrefois à Monsieur Georges Brault qui l'avait vendu à Monsieur Larochelle. C'est ce dernier qui vient de le revendre à Monsieur Chabot.

—Nos deux jeunes couples, descendus en Bas Canada, écrivent de Ste Claire régulièrement toutes les semaines. Tout le monde là-bas est heureux de les avoir pendant quelque temps et les questions ne tarissent pas sur l'ouest canadien. Mais si choyés qu'ils soient par les parents et amis, ils ont hâte de revenir chez eux, vivre cette vie si intense et si agréable de nos prairies.

Marché
Prince Albert

BLE
No. 1 nord.............98
No. 2 nord.............95
No. 3 nord.............90-91
No. 4 nord.............82-86
Foin—la tonne........$6 à $8
Viandes (Prix du gros)
Bœuf la lb.......... 9 à 10 cts
Porc.....................9½
Veau.....................10
Mouton...................14
Poulet...................18

Winnipeg

BLE
No. 1 nord.............117½
No. 2 nord.............115
No. 3 nord.............111½
No. 4 nord.............107¾

Avoine.
No. 2 C. W.............47½
No. 3 C. W.............39¼
Extra No. 1 fourrage....39¼
No. 1 fourrage..........38¾

Orge.
No. 3....................61
No. 56...................56
Fourrage.................49

Lin.
No. 1 N. W. C.............207
No. 2 N. W. C.............204